

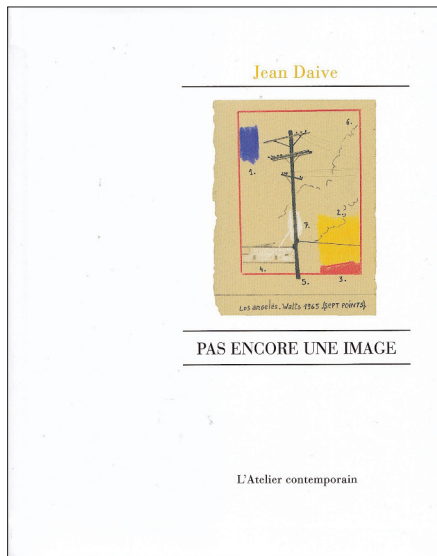
## LIVRES

quisse parfois un croquis, un dessin, quelques ébauches, ce qui finit par ramener son recueil au visuel. Mais il ne semble pas se rendre compte du fait qu'il se démentit ainsi lui-même, en tombant tout droit dans le *quod erat demonstrandum*.

**Giovanni Lista****Pas encore une image**

Jean Daive

L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2019



Dans ce recueil, l'auteur, écrivain et homme de radio, réunit les entretiens qu'il a conduits, des années soixante-dix à la fin du XXe siècle, à France Culture. De Christian Boltanski à Mario Merz, de Nan Goldin à Pierre Klossowski, de Raymond Hains à Rémy Zaugg, en passant par Jacqueline Risset, Sophie Calle, Toni Grand, Marcel Broodthaers, etc., c'est à un « passionnant inventaire parlé » que convie l'auteur. Inventaire aux multiples enjeux, y compris autobiographiques. Ce montage de paroles tente de préciser la double rencontre de l'image et de l'écrit, à vivre simultanément, car, précise l'auteur : « une image désormais est à lire et une écriture désormais est à voir ». Plus de trente ans de vie culturelle, anecdotes et réflexions critiques autour de la question de l'art d'aujourd'hui, en donnant la parole à ses protagonistes, sont ainsi proposées à la curiosité des lecteurs.

**Jacqueline Attidore****Talus et Fossés**

Camille Saint-Jacques

L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2019

Recueil d'un ensemble de notes sur la peinture comme activité sans but et sans vanité. Il est sans doute vrai que l'on peut entrer en peinture comme l'on peut répondre à l'appel d'une vocation ou au choix de la vie monastique. L'auteur refuse précisément de qualifier de « travail » son activité de peintre. On se rappelle, *a contrario*, une page fort commentée de l'écrivain Alberto Moravia où, en accord avec le matérialisme marxiste alors dominant, l'écriture était justement qualifiée de « travail » et l'activité d'écrivain de « métier ». Changent les temps et la pointe de narcissisme qui est au cœur même de l'activité du créateur s'exprime en termes nouveaux. L'auteur, dont Philippe Dagen signalait dans *Le Monde* « la superbe discrétion », ne cesse de s'interroger sur lui-même, sur son statut de peintre. Artiste rare, ne recherchant pas la notoriété, quand il signe ses œuvres, - mais pas toujours -, il allie chiffres romains pour son âge et chiffres arabes pour le numéro correspondant au jour de l'année. Soupçon de coquetterie ou recherche désespérée d'inscrire le temps en termes de souffle vital, de retrouver un sens qui semble s'évanouir au-delà de l'acte concret de peindre. On pense à une affirmation célèbre du poète Eugenio Montale : « Un créateur souffre toujours d'une inadaptation à la vie ».

**Mario Guastoni**